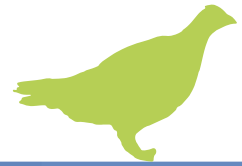




Parc national
du Mercantour



EXPLOR'NATURE



PÉONE

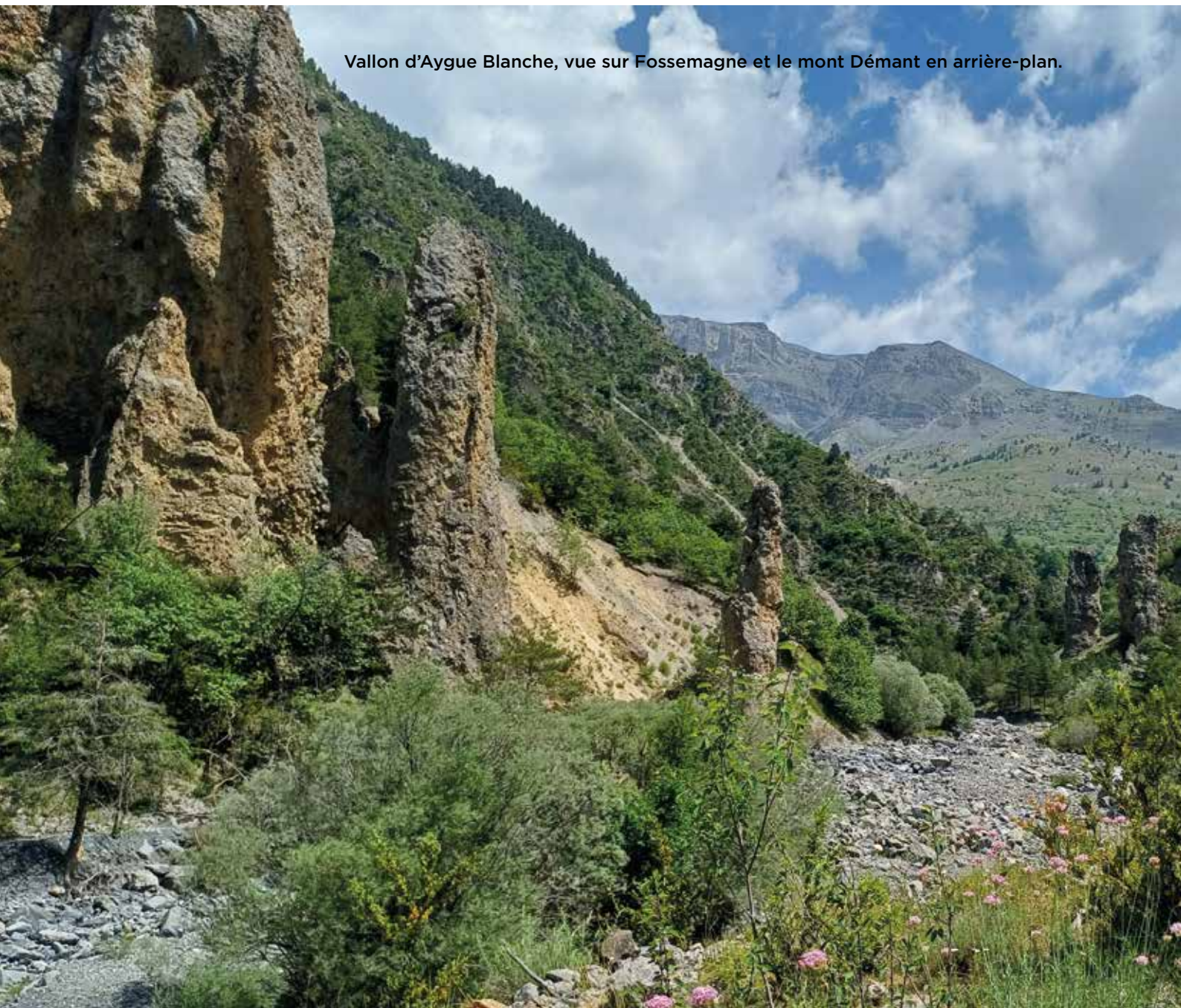
Les 27, 28 et 29 juin 2025

BILAN DES
PROSPECTIONS SCIENTIFIQUES



En 2025, dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Communale lancé sur la commune de Péone, le Parc national du Mercantour et la commune ont organisé la septième édition de l'événement « Explor'Nature ». Spécialistes et curieux de nature ont uni leurs forces pour inventorier la richesse naturelle du territoire lors de belles journées de découverte et de partage.

Vallon d'Aygue Blanche, vue sur Fossemagne et le mont Démant en arrière-plan.



PÉONE

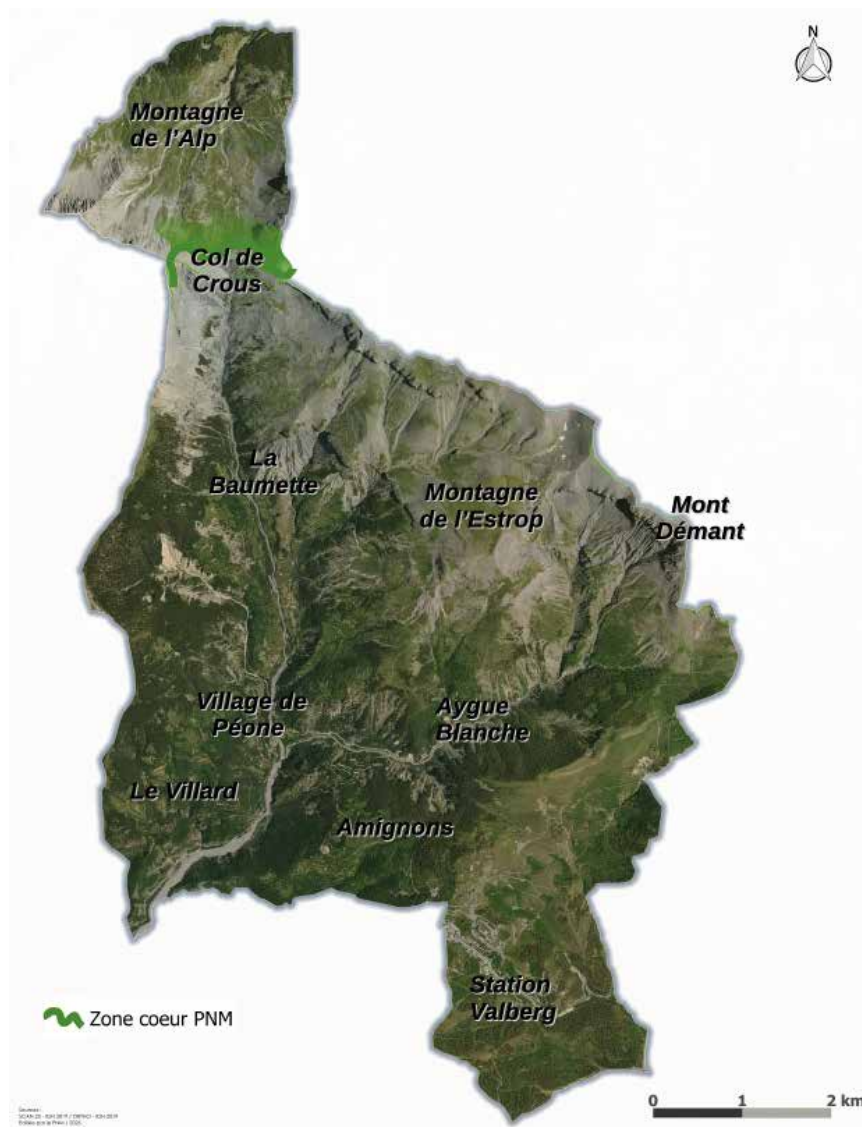


PRÉSENTATION



© M. Bounous / PnM

Située au cœur de la **vallée du Cians**, **Péone** offre une riche mosaïque de milieux naturels depuis ses versants forestiers jusqu'aux pelouses alpines. Son territoire s'étage de 650 m d'altitude dans le fond du vallon du Tuébi à 2 640 m au col de Crousette, sous le **mont Mounier**. S'y ajoute une géologie particulièrement contrastée, qui permet à une **biodiversité remarquable** de pleinement s'épanouir.



Un Explor'Nature a pour ambition d'inventorier intensivement la biodiversité d'une commune en seulement 3 jours et 3 nuits. Des dizaines de taxonomistes prospectent alors un territoire communal bien délimité. En parallèle, des prospections ouvertes au grand public et animations (conférences, projections...) sont organisées pour sensibiliser tout un chacun à ces richesses naturelles.

Les écoliers de Péone en pleine prospection



© M. Ancely / PnM

INVENTAIRES ET ANIMATIONS

L'Explor'Nature Péone a réuni, du 27 au 29 juin 2025, un ensemble de 50 taxonomistes sur des groupes d'espèces aussi divers que les araignées, les syrphes, les fourmis ou les papillons de nuit.

Une trentaine d'agents du Parc national du Mercantour (PnM) se sont impliqués dans ce projet, de sa conception à sa réalisation. L'ensemble de l'événement a été financièrement pris en charge par le Parc national, grâce aux financements de la GMF via la Fondation Covéa.

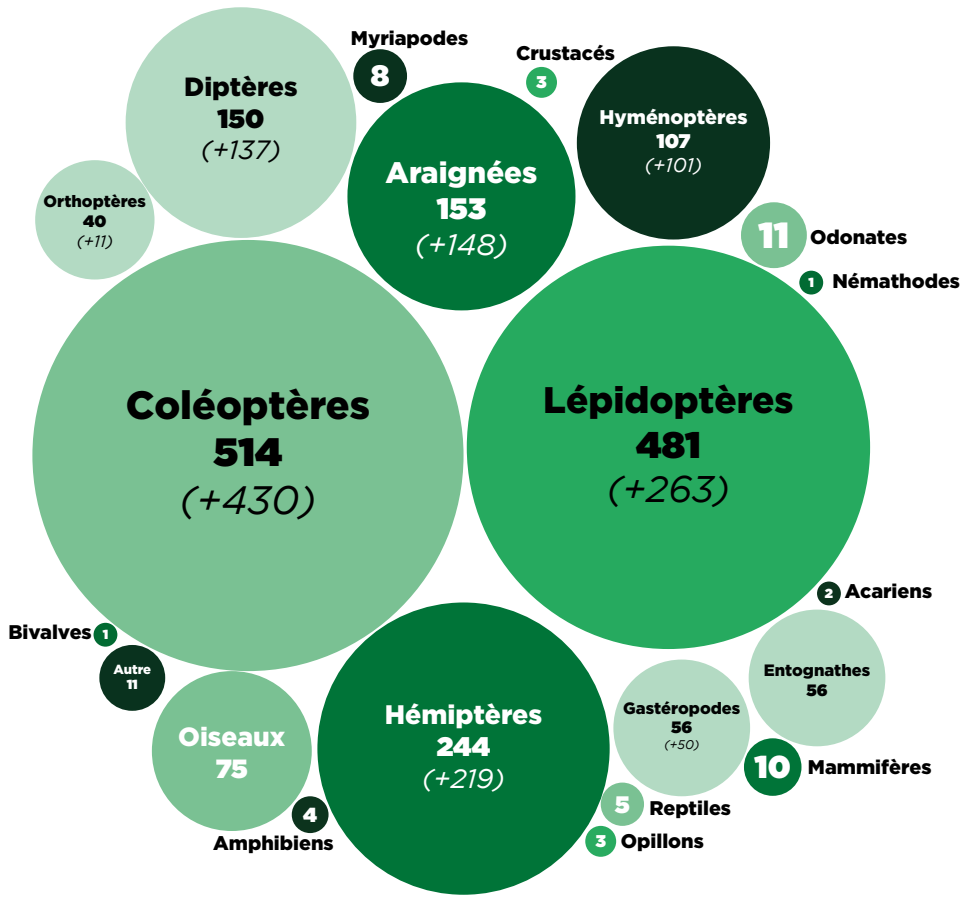
Avec plus de 80 participants aux sorties scolaires et grand public, les rendez-vous de découverte de la faune et de la flore ont rencontré un franc succès. Destinées à être accessibles à tous, y compris aux personnes en situation de handicap, ces sorties ont offert à chacun l'occasion de s'émerveiller au contact de la nature et de ses habitants.

Visionnez les moments forts
des sorties grand public :



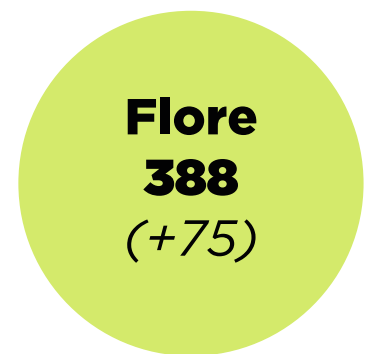
© E. Maselli / PnM

CHIFFRES CLÉS



Répartition du nombre d'espèces observées à Péone lors de l'Explor'Nature

(entre parenthèses : nombre d'espèces observées pour la première fois sur la commune)



RÉSULTATS

Les résultats présentés sont une synthèse des conclusions des différents spécialistes investis dans l'Explor'Nature Péone, dont la liste est consultable en fin de document.



8 746 données

pour plus de **2 377** taxons

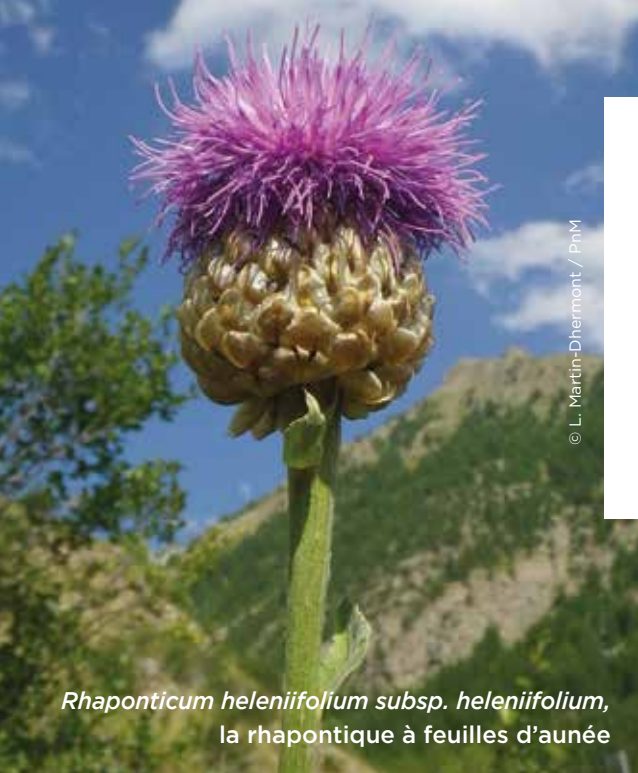
1 496 espèces nouvelles pour la commune

50 taxonomistes présents

200 espèces nouvelles pour le PnM

3 espèces nouvelles pour la France !

1 espèce nouvelle pour la science !



© L. Martin-Dhermont / PnM

Rhaponticum heleniifolium subsp. heleniifolium,
la rhapsodie à feuilles d'aunée



© L. Martin

L'orchidée *Cephalanthera rubra*,
la céphalanthère rouge

La belle céphalanthère rouge, *Cephalanthera rubra*, a elle aussi été observée pour la première fois sur la commune. Elle est moins fréquente que sa cousine à longues feuilles, *Cephalanthera longifolia*, et s'en distingue par la couleur rose de ses fleurs.

La flore

La commune de Péone regorge de secrets botaniques.

Malgré les conditions très sèches des milieux naturels, les botanistes ont réalisé près de **1 000 données** !

Les prospections se sont concentrées sur les secteurs pauvres en données (Aygue Blanche, Rougnous...), sur les zones où des aménagements sont à venir (travers Crous-Crousette / Picougul) ainsi que sur les milieux particulièrement originaux à l'échelle de la commune (départ de la piste des Points).

Pour citer quelques espèces nouvelles pour la commune, commençons par la rhapsodie à feuilles d'aunée, *Rhaponticum heleniifolium subsp. heleniifolium*. C'est une très grande plante, pouvant atteindre plus d'1 m de haut, qui se reconnaît facilement à ses larges feuilles et à ses gros capitules composés de bractées couleur or et de fleurs violettes. C'est une espèce protégée à l'échelle nationale et à fort enjeu pour le Parc national du Mercantour.

D'autres espèces ont été observées pour la première fois sur la commune, comme la discrète asperule pourpre, *Asperula purpurea*, qui se trouve sur les pelouses rocailleuses chaudes, la célèbre immortelle, *Helichrysum stoechas*, reconnaissable à son odeur caractéristique de curry, ou encore la curieuse stéhéline douteuse, *Stahelina dubia*, petit arbuste de terrain sec possédant de nombreuses fleurs roses, allongées, et des feuilles grisâtres.

Vallon de Réal et bois de Rougnous où *Hedisarum boutygnagnium*, le sainfoin de Boutigny a été trouvé.



© M. Bournois / PnM

Certaines espèces peu observées à Péone ont pu être à nouveau recensées et leurs aires de répartition élargies. Nous pouvons citer la silène conique, *Silene conica*, espèce connue seulement sur trois stations à l'échelle du Parc national du Mercantour, dont deux sur la commune de Péone. De nouvelles stations de lis turban, *Lilium pomponium* ont également été découvertes. C'est une espèce peu commune à Péone, très caractéristique par ses remarquables fleurs rouge orangé. Elle est présente en France uniquement dans les départements des Alpes-Maritimes, des Alpes-de-Haute-Provence et du Var. Elle est protégée dans les Alpes-Maritimes.

Deux espèces discrètes et peu connues à Péone ont également pu être observées : la petite cuscute, *Cuscuta epithymum*, et l'orobanche du thym, *Orobanche alba*. Ces deux espèces sont appelées « espèces parasites », car elles obtiennent une partie des nutriments dont elles ont besoin à partir d'une autre plante. La petite cuscute parasite principalement des Fabacées, telles que le trèfle, tandis que l'orobanche du thym parasite surtout les plantes du genre *Thymus*.



Le beau lis turban,
Lilium pomponium

© A. Gaude



Cuscuta epithymum, la petite cuscute, une espèce parasite du trèfle.

De plus, bien que déjà connues sur la commune, plusieurs espèces protégées ont pu être à nouveau observées. L'ancolie de Reuter, *Aquilegia reuteri*, le sainfoin de Boutigny, *Hedysarum boutignyanum*, et la bérardie laineuse, *Berardia lanuginosa*, sont protégés à l'échelle nationale. La minuartie des rochers, *Minuartia rupestris*, et l'ibéride de Prost, *Iberis linifolia*, sont protégées à l'échelle régionale.

Enfin, une nouvelle espèce classée comme espèce exotique envahissante (EEE) a été observée : l'ailanthe, *Ailanthus altissima*. C'est une espèce qui devra être surveillée sur la commune.



Trois espèces de champignons ont été relevées au cours de l'événement : 2 d'entre elles sont parasites de plantes, la rouille du pois, *Uromyces pisi*, et une seconde rouille, *Gymnosporangium clavariiforme*.

Enfin, il faut noter la mise en avant d'une nouvelle espèce pour le Parc national, *Tulostoma brumale* qui est un tout petit champignon assez proche morphologiquement de la vesse de loup et peu inventorié dans la région.



Tulostoma brumale

© C. Wolff

La Faune

La **faune vertébrée** de la commune était déjà bien connue mais l'intérêt de certaines données mérite tout de même d'être souligné.

28 espèces de mammifères étaient déjà connues à Péone. Les prospections ciblées sur des groupes d'espèces plus discrets ont tout de même permis d'en observer **9** d'entre elles et notamment d'en **ajouter une à la liste communale**.



Le lérot, *Elionys quercinus*, petit rongeur nocturne, entendu en lisière forestière à proximité du hameau de La Colle.



Tadarida teniotis,
le molosse de Cestoni

© F. Hemery

Les explorations des spécialistes ont permis de capter le cri du molosse de Cestoni, *Tadarida teniotis*, une chauve-souris très courante dans le département, qui n'avait pas été recensée à Péone jusqu'ici. La fréquence particulièrement basse de son cri d'écholocation le rend aisément audible pour l'homme ce qui facilite sa détection.



Du côté des **grands mammifères**, les **ongulés** sont bien représentés sur la commune : cerf élaphe, sanglier, chevreuil, bouquetin ou encore chamois ont pu être observés lors de ces journées.

Chevreuil européen, *Capreolus capreolus*, surpris dans une prairie.



© R. Duborget

Concernant les reptiles et amphibiens qui sont connus au nombre de 7 et 5 espèces respectivement sur la commune, les journées de prospection ont permis d'y ajouter une nouvelle espèce d'amphibien jamais observée à Péone jusqu'à maintenant.



Il s'agit du pélodyte ponctué, *Pelodytes punctatus*, observé le long du Tuébi non loin du village. Il y trouve des milieux qu'il apprécie, sols très superficiels d'alluvions composés de blocs et de graviers ou encore... mares dans les jardins des habitants. Découverte très intéressante puisqu'il s'agit de la deuxième donnée de cette espèce sur le territoire du Parc national, où elle n'avait pas été observée depuis plus de 10 ans.

Les 75 espèces d'oiseaux observées lors de l'Explor'Nature étaient déjà toutes connues de la commune (131 espèces y sont recensées). Quelques observations intéressantes méritent d'être mises en lumière.

Bubo bubo, le grand-duc d'Europe, a été détecté dans les reliefs bordant le Tuébi en aval de Péone. Même s'il s'agit de l'un des plus grands rapaces nocturnes au monde, il reste difficilement détectable à vue du fait de son plumage chamois-roux très cryptique dans son environnement. Son chant puissant facilite sa détection lors de la saison de reproduction.



Gyps fulvus, le gypaète barbu a été repéré en vol sur les hauteurs de la commune pendant les prospections menées sur la montagne de l'Estrop. Cette espèce avait totalement disparu des Alpes au début du XX^e siècle. Sa réintroduction dans le Mercantour depuis 1993 a permis sa réinstallation progressive sur notre territoire, atteignant de nos jours un noyau de 6 couples.

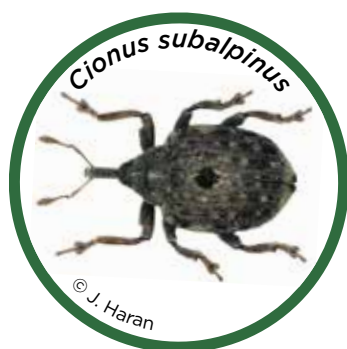


C'est sur la **petite faune** qu'un véritable bond de connaissance a été réalisé, et notamment sur l'immense groupe des insectes qui a vu le nombre d'espèces connues sur la commune quasiment **multiplié par 2 !**

L'enrichissement remarquable des connaissances sur les **coléoptères** y a largement participé. Véritables vedettes de cette édition d'Explor'Nature, ils doivent certainement cette mise en avant à leur statut d'ordre le plus diversifié de la classe des insectes.

Concernant les **coléoptères terrestres**, un total de **661 espèces** appartenant à 56 familles est aujourd'hui recensé sur la commune. 430 y sont nouvellement recensées grâce à l'Explor'Nature, soit près des deux tiers.

Parmi celles-ci, 65 sont même nouvelles pour le Parc national, une est nouvelle pour la France et une pour la science. En effet, un charançon du genre **Rhinusa**, inconnu jusqu'alors, a été découvert sur des éboulis calcaires peu stabilisés sous la montagne de l'Estrop.



Groupe de scientifiques en prospection sur la montagne de l'Estrop



© P.-A. Varlez / PPM

D'autres découvertes intéressantes sont à relever dans la famille des Curculionidae : **Cionus subalpinus** est un charançon qui n'avait jamais été observé en France, il était connu uniquement d'Autriche, d'Italie et de Slovénie. Il a été découvert à l'amont du ravin de Septenne sur sa plante hôte, **Scrophularia canina ssp. hoppii**, une petite scrophulaire vivant sur des milieux rocailleux.

Scrophularia canina ssp. hoppii, aux fleurs discrètes mais gracieuses.



© S. Roux / PPM

Toujours chez les charançons, quatre espèces sont rares en France et localisées dans le sud des Alpes : *Neoplinthus tigratus tigratus* qui a été observé sur la montagne de l'Estrop. On ne dispose que d'une dizaine de données sur le Parc national et sa plante hôte, *Adenostyles alpina*, a pu être identifiée pour la première fois lors de l'Explor'Nature. *Polydrusus manteroi* et *Polydrusus alchemillae*, découverts sur plusieurs stations de la commune, ne sont connus en France que de quelques sites. Enfin, *Stuebenius granulatus* est une espèce endémique des Alpes du Sud observée à Péone sur l'alpage de l'Alp.

Dans les Carabidae, le carabe de Solieri, *Carabus solieri* a été observé sur une piste de nuit. Il s'agit d'une espèce remarquable et protégée au niveau national, la *ssp. clairi* observée étant strictement endémique de la zone frontalière du mont Clapier jusqu'aux alentours de Valberg.

Par ailleurs, *Pterostichus devillei* et *Laemostenus alpinus*, deux rares espèces endémiques des Préalpes jusqu'aux hautes vallées alpines provençales, ont été observées respectivement au col de Crous et sous la crête du Revers. La première comptabilise moins de 50 observations en France et se localise exclusivement en altitude.



Piège avec appât pour coléoptère coprophage

© R. Blatrix



Agapanthia kirbyi

© F. Niebler



© A. Gaude

Laemostenus alpinus

Deuxième mention pour le territoire du Parc national, le Cerambycidae *Agapanthia kirbyi* a pu être détecté malgré son comportement généralement discret et sa courte période d'activité annuelle.

Concernant les Scarabeidae coprophages, des espèces typiquement alpines ont été relevées, comme *Onthophagus baraudi* et *Amidorus immaturus*. Les troupeaux n'étant pas encore montés en estive, la mise en place de pièges appâtés s'est révélée nécessaire pour détecter ces consommateurs de matière fécale.

La diversité des lépidoptères (papillons) de Péone avait encore des nouveautés à dévoiler. Elle s'élève aujourd'hui à 580 espèces, dont 170 espèces de papillons de jours (rhopalocères et zygènes) soit plus de la moitié des espèces françaises parmi lesquelles 10 sont nouvellement recensées.



L'échiquier d'Occitanie,
Melanargia occitanica

© M. Canut / PhM



Lépidoptéristes devant
leur piège lumineux.

© R. Blatrix

Cet inventaire a permis d'observer pour la première fois sur la commune plusieurs espèces déjà connues du territoire du Parc national mais encore inconnues de Péone.

Parmi elles figurent notamment la zygène de la coronille, *Zygaena ephialtes*, inscrite sur la liste rouge PACA, ainsi que plusieurs espèces de la liste rouge européenne : l'azuré de la phaque, *Agriades orbitulus*, le damier de l'alchémille, *Euphydryas cynthia*, la piéride de l'ibéride, *Pieris manni*, l'hespérie du chiendent, *Thymelicus acteon* et, en particulier, l'échiquier d'Occitanie, *Melanargia occitanica* pour laquelle les données restent peu nombreuses dans le Parc national et presque exclusivement limitées à la vallée de la Roya.

Parmi les 133 espèces de papillons de jour et zygènes observées au cours de l'événement, plusieurs espèces protégées ont été relevées sur la commune : les 2 espèces d'apollon que sont *Parnassius menmosyne* et *Parnassius apollo*, l'alexanor, *Papilio alexanor* et l'azuré du Serpolet, *Phengaris arion*.

Ce dernier suit un cycle singulier : après s'être nourrie des boutons floraux de sa plante hôte, la chenille se laisse tomber au sol et est recueillie par une ouvrière du genre *Myrmica*, qui l'emmène dans la fourmilière où elle se nourrira d'œufs et de larves de la colonie.

Côté papillons de nuit, un total de **408 espèces de lépidoptères hétérocères** sont aujourd'hui recensées dans la commune, contre 186 avant l'évènement.

Parmi les observations particulièrement intéressantes, on peut noter *Canephora hirsuta*, le plus grand Psychidae de France qu'on voit rarement à l'état adulte. Il a été vu uniquement une fois sur le Parc national. Par ailleurs, *Enterpia laudeti* et *Mniotype anilis* sont des espèces très peu observées dans le Mercantour et localisées au sud-est de la France. Enfin, *Euxoa birivia* est une espèce très localisée en France, uniquement dans les Alpes.

Avec une quinzaine de nouvelles espèces recensées pour le Parc national, les prospections ont été particulièrement fructueuses !



Canephora hirsuta

© F. Billi



Dichagyris renigera

© C. Delclaux



Mniotype anilis

© F. Billi

Les **hyménoptères**, dont **92 espèces** étaient connues avant l'évènement, ont vu leur diversité atteindre un total de **193 espèces**, dont **20 nouvelles pour le Parc**.

62 espèces de fourmis ont pu être recensées pendant l'Explor'Nature 2025 à Péone, un nombre proche de celui des éditions précédentes. Ces valeurs restent exceptionnelles pour une même commune. Le cortège d'espèces couvre une large gamme d'affinité : des espèces typiquement montagnardes comme *Formica foreli*, *Formica pressilabris*, *Myrmica lobulicornis*, *Temnothorax nigriceps* et *Temnothorax tuberum*, aux espèces très thermophiles de basse altitude comme *Camponotus piceus*, *Crematogaster scutellaris*, *Crematogaster sordidula*, *Lasius cinereus* et *Plagiolepis pygmaea*. Comme à chaque édition, le DVAC (une sorte de gros aspirateur utilisé pour échantillonner à la surface du sol, en particulier dans les zones de pelouse) mis en œuvre par les arachnologues a contribué à enrichir la liste d'espèces de fourmis. En particulier, *Temnothorax interruptus* n'a été trouvée que grâce à cette méthode. C'est une espèce peu commune et très discrète, dont les ouvrières et les nids sont difficiles à dénicher à vue.

Deux espèces remarquables, plutôt rares en France, ont été trouvées à vue pendant l'inventaire : *Harpagoxenus subleavis* et *Polyergus rufescens*. Toutes deux sont des fourmis parasites d'autres espèces de fourmis (du genre *Leptothorax* pour la première et du genre *Formica* pour la seconde), et qualifiées d'esclavagistes car leurs ouvrières conduisent des raids dans les colonies des espèces « hôtes » pour prélever des nymphes qui, une fois devenues imagos, travailleront pour entretenir la colonie du parasite. La forme des mandibules compte parmi les caractères remarquables de ces deux espèces, leur permettant de pénétrer dans les nids pillés malgré la résistance des résidentes. *Harpagoxenus subleavis* possède des mandibules à bord masticateur très large et sans dent, agissant comme un sécateur, lui permettant de couper antennes et pattes de ses adversaires. *Polyergus rufescens* possède des mandibules en forme de sabre, lui permettant de tuer ses adversaires en perçant la cuticule de leur tête.

La discrète *Temnothorax interruptus*



Polyergus rufescens
et ses mandibules impressionnantes

© R. Blatrix

Minuscule galle induite par *Andricus seminationis* sur une feuille de chêne.



© A. Guiguet

Parmi les 35 espèces d'hyménoptères apocrites observées durant l'évènement, plusieurs données remarquables ou nouvelles pour le Parc national sont à signaler : chez les Chrysididae, la présence d'espèces plutôt rares comme *Colpopyga flavipes*, *Chrysis subsinuata*, *Chrysis emarginatula*, *Chrysis provenceana* et *Spinolia segusiana* ; chez les Vespidae, la guêpe *Odynerus dusmeticus* ; et, au sein des Cynipidae, *Andricus seminationis*, détectée grâce à la galle de chêne qu'elle induit.



© E. Matteo-Espada

Cremnocephalus matocqi



© E. Matteo-Espada

Maccevethus caucasicus



© F. Dusoulier

Eurygaster dilaticollis

Un total de **250 espèces d'hémiptères** sont recensées sur la commune, dont la majeure partie sont des hétéroptères (punaises). L'immense majorité de ces taxons constitue de nouvelles mentions pour la commune, traduisant le manque de prospection sur ce groupe. En effet, **219 espèces sont nouvelles pour la commune**, soit près de **90 % des espèces présentes**.

Plusieurs espèces se révèlent remarquables par leur statut biogéographique ou patrimonial. Ainsi, *Troilus luridus*, observée au nord du col de l'Espaul, correspond à une nouvelle citation pour le Parc national du Mercantour. De même, la présence du Rhopalidae des pelouses d'altitude *Maccevethus caucasicus*, espèce rare et localisée, représente une première mention connue pour le département des Alpes-Maritimes. Parmi les espèces notables figurent également plusieurs Miridae caractéristiques des landes et pinèdes montagnardes, tels que *Strongylocoris steganoïdes*, *Heterocordylus leptocerus* et *Cremnocephalus matocqi*, espèces rares et localisées dans les Alpes du Sud.

Le cortège associé aux pelouses sèches sub-steppiques d'altitude présente également un intérêt particulier, avec la présence d'espèces typiques de ce milieu : *Aelia notata*, *Eurygaster dilaticollis*, *Stenodema sericans* et *Coriomeris alpinus*. Enfin, plusieurs taxons inféodés aux mélèzes ont été recensés, notamment *Deraeocoris annulipes* et *Psallus vittatus*. À ces observations s'ajoute *Dionconotus neglectus*, espèce à distribution restreinte en France, actuellement connue uniquement dans le territoire du Parc national du Mercantour.



© S. Roux / PnM



Prospections dans les milieux diversifiés du col de l'Espaul

Avant l'Explor'Nature, la commune de Péone ne recensait que **15 espèces de diptères**. L'acquisition de connaissances sur ce groupe s'est révélée considérable, le nombre d'espèces connues atteignant désormais **152 espèces dont 28 nouvelles pour le Parc national et une nouvelle pour la France !**



Le col de l'Espaul s'est révélé être un site particulièrement riche en observations de diptères. La diversité des habitats présents — mélézin à sous-bois fleuri, mégaphorbiaies, prairies et zones de suintements humides — offre à de nombreuses espèces des ressources alimentaires abondantes ainsi que des points d'abreuvement attractifs.

Chrysotoxum orthostylum a justement été observée sur ce site, en train de se nourrir dans ces grandes ombellifères que sont les *Laserpitium*. Il s'agit d'un syrpe dont la présence n'a pas encore été signalée en France, des données sont pourtant connues du Mercantour mais pour l'instant non publiées (publication en cours). C'est une espèce montagnarde de la zone du mélézin et des prairies subalpines. Elle n'est pour l'instant connue avec certitude que des Balkans (Macédoine, Turquie, Serbie, Monténégro).

Par ailleurs, il faut noter la détection de deux espèces déjà connues du Mercantour mais plutôt rares en général : *Doros profuges* qui s'est avérée être présente en nombre cette

année. Plusieurs individus ont été observés au col de l'Espaul et dans le vallon de Mians. Ces mentions sont remarquables car cette espèce est très discrète et passe souvent inaperçue lors des sessions d'inventaires. L'écologie larvaire de cette espèce n'est pas bien connue mais on suppose que l'espèce est commensale de fourmis et pourrait profiter des élevages de pucerons présents sous les écorces des arbres.

La seconde espèce, *Paragus bradescui*, est connue de moins d'une dizaine de localités en France. Méditerranéenne, elle apprécie les milieux ouverts thermophiles parfois écorchés en bordure de forêt. Elle a été trouvée à La Baumette, sur les berges rocailleuses et bien exposées du Tuébi. Elle est en régression en France et menacée d'extinction en Europe (classée EN sur la liste rouge européenne). Sa larve n'est pas connue mais il est fort probable qu'elle se nourrisse de pucerons comme les autres espèces du genre pour lesquelles l'écologie larvaire est connue.

Doros profuges butinant une fleur de laser



MAIS QUITTONS NOS AMIS POLLINISATEURS POUR NOUS AVENTURER DANS LES MILIEUX AQUATIQUES.

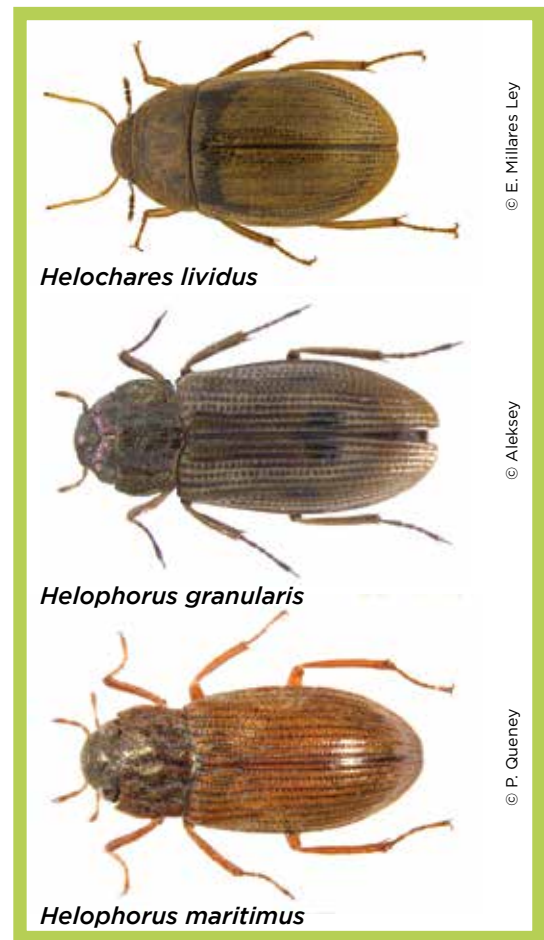
Enfin, chez les **coléoptères aquatiques**, **1 seule espèce** était connue de Péone contre **33** aujourd'hui. Parmi celles-ci, **6 espèces** sont **nouvelles** pour le Parc national.

Les prospections se sont concentrées sur plusieurs secteurs de la commune : les abords marécageux de la mare de Fonzal située sous le col de l'Espaul, ainsi que les milieux aquatiques et leurs marges le long du Tuébi, de la vallée d'Aygue Blanche et du ruisseau en amont de l'Oustallet. Le régime majoritairement torrentiel des cours d'eau de Péone rend ces milieux globalement peu favorables aux coléoptères aquatiques. Il convient de souligner que le ruisseau situé sous le col de l'Espaul a concentré une bonne partie des observations (19 espèces rencontrées) ; ce site présente en effet une diversité d'habitats d'intérêt, une faible pente et un débit plus régulier, particulièrement propices à ce groupe d'espèces.

Dans la liste des nouvelles espèces pour le Parc national, ***Helophorus granularis***, ***Helochares lividus*** et ***Berosus signaticollis*** sont des espèces associées aux eaux stagnantes ou très légèrement courantes, bien végétalisées. Elles sont fréquentes dans une grande partie du territoire, majoritairement en plaine. Leur présence dans le Mercantour au-delà de 1 300 m est donc inhabituelle et mérite d'être relevée. La rencontre d'***Helophorus maritimus*** à Péone, aux abords de la mare de Fonzal, sous le col de l'Espaul à 1 650 m, constitue également une surprise. Espèce méditerranéenne associée aux eaux stagnantes, elle est peu mentionnée en France et surtout sur le littoral.



© C. Durand



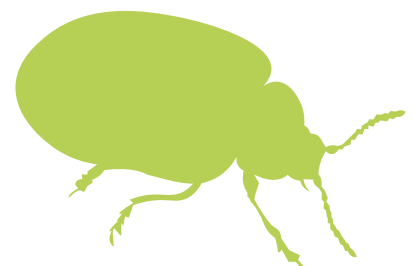
© E. Millares Ley

© Aleksey

© P. Queney



Berosus signaticollis



REVENONS SUR LA TERRE FERME !

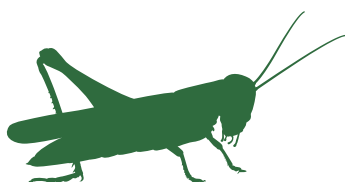
Pour ce qui relève des **arachnides**, **168 espèces** sont à présent connues de Péone. Les investigations menées en 2025 ont permis, à elles seules, de relever **153 espèces** nouvelles pour la commune, **30** pour le Parc national dont **1** est considérée comme nouvelle pour la France.

L'espèce *Centromerus pasquinii*, découverte dans le vallon de Saint-Pierre et le ravin de la Lavanche, n'était jusqu'à présent connue qu'en Italie, depuis la zone des *Alpi Marittime* jusqu'aux Apennins centraux. Cette observation constitue donc une découverte particulièrement remarquable. Par ailleurs, une nouvelle donnée pour le territoire du Parc national est à signaler avec l'espèce *Tapinocyba ventosa*, dont l'aire de répartition s'élargit : l'espèce n'était jusqu'ici connue que du mont Ventoux, du massif de Lure et d'une unique mention en Savoie.



Omocestus raymondi

© R. Duborguet



Pardosa blanda, une espèce d'altitude

© N. Henon



Chez les **orthoptères** (criquets, sauterelles et grillons), **48 espèces** sont aujourd'hui connues, avec un ajout de 11 espèces de ce groupe à la commune.

Parmi les nouveaux taxons identifiés sur la commune, le criquet des garrigues *Omocestus raymondi* est une espèce inféodée aux milieux secs et rocailleux. Il a été observé sur les hauteurs de Fossemagnette ainsi que dans le vallon d'Aygue Blanche. Le grillon d'Italie *Oecanthus pellucens*, contacté dans le vallon d'Aygue Blanche et le long du Tuébi, est quant à lui une espèce pour laquelle les données demeurent peu nombreuses à l'échelle du Parc national. Il en va de même pour *Polysarcus scutatus*, le barbitiste à bouclier, connu uniquement dans la partie nord-ouest du Parc national, et observé ici à proximité du hameau de la Colle ainsi que sous le col de l'Espaul. Cette espèce est classée en danger sur les listes rouges mondiale, européenne et régionale.



Oecanthus pellucens, le grillon d'Italie

© S. Roux / PhM



Macularia Niciensis

© C. Durand

Pour finir, les prospections sur les mollusques ont permis d'augmenter le nombre d'espèces connues à 57 espèces, alors que seules 6 d'entre elles étaient connues auparavant.

Parmi les espèces remarquables recensées, deux espèces protégées ont été mises en évidence lors des prospections. Toutes deux sont endémiques du sud-est de la France.

Le maillot de Caziot, *Chondrina megacheilos caziotana*, a été observé dans les secteurs de basse altitude de la commune, et jusqu'à 1 800 m. Il s'agit d'une espèce subendémique des Alpes françaises et italiennes.

L'escargot de Nice, *Macularia niciensis* a quant à lui été contacté à proximité du Tuébi ainsi que dans le ravin de la Lavanche. Endémique du sud de la Provence, l'espèce y est localement abondante.



© G. Jouve

Chondrina megacheilos

Enfin, un groupe encore inconnu sur la commune de Péone a pu bénéficier d'un coup de projecteur : les collemboles, désormais représentées par 21 espèces, toutes nouvelles pour la commune.



Isotoma viridis (Zoom x100)

© M.Brand



deuterostminthurus sulphureus (Zoom x100)

© M.Brand

Ce groupe, très difficile d'accès au niveau de sa détermination, fait souvent partie des « orphelins » des inventaires. L'Explor'Nature a permis la découverte de ce groupe sur Péone et de rajouter 8 espèces à la faune du Parc national. Parmi elles, on note par exemple la présence de *Deuterostminthurus sulphureus*, une espèce typique de prairies rases et de milieux ouverts qui a la particularité d'être peu commune mais en général toujours très abondante sur les sites où elle est rencontrée.

Au sein du cortège d'espèces identifiées figurent également des espèces assez communes et largement réparties que l'on retrouve régulièrement au tamisage ou à l'extraction de litière en sous-bois. Cela souligne encore les fortes perspectives d'enrichissement des connaissances sur ce groupe.

Lors de l'Explor'Nature, la prospection bat son plein sans relâche, avec des spécialistes mobilisés aussi bien de jour que de nuit.

La commune de Péone se distingue par une richesse taxonomique remarquable, avec plus de 2 300 espèces recensées, dont près des deux tiers n'étaient pas connues avant l'évènement. Ce recensement, qui a également mis en évidence la présence de nombreuses espèces d'intérêt particulier, souligne à la fois l'importance cruciale de ce type d'inventaires pour approfondir notre connaissance de la biodiversité locale ainsi que la richesse des habitats que cette commune abrite.

Le territoire communal est caractérisé par un fort gradient altitudinal, une grande diversité de milieux et une richesse d'expositions. Des alpages et pelouses d'altitude aux mélézins, en passant par les vallons, ravins, rares zones humides et cours d'eau, il constitue un véritable joyau de biodiversité, aujourd'hui bien mieux appréhendé grâce au travail collectif de la communauté taxonomique.

CET ÉVÈNEMENT A ÉTÉ RÉALISÉ GRÂCE AUX FINANCEMENTS DE LA GMF VIA LA FONDATION COVÉA.

Nous ne pouvons donc que nous féliciter de la réussite de cette opération et bien évidemment remercier très chaleureusement l'ensemble des participants, les spécialistes présents et ceux qui les ont assistés dans leurs déterminations, sans lesquels rien n'aurait été possible :

BILLI Frédéric, BLATRIX Rumsais, BOURDONNÉ Axel, BOUTEILLE Emilien, BOUYON Hervé, BRAND Matthias, BRUSTEL Hervé, BURALLI Florian, CARON Nicolas, CAVAILLES Simon, CHAUVELIER Claude, DEFFARGES Joss, DELAUNEY Théo, DESRIAUX Pierre, DUBORGET Robin, DUMAS Françoise, DUSOULIER François, FABRE Pierre-Henri, FORTINI Philippe, FORTINI Letizia, FRAPA Pierre, GENIEZ Philippe, GERRIET Olivier, GILARDET Rémy, GUIGUET Antoine, HARAN Julien, HENON Nicolas, HUBERT Nadia, JOUVENEZ Gaëtan, KREMMER Laurent, LAMBERT-GRIMPARD Corentin, LARQUIER Corentin, LAURIAUT Christophe, LE PENVEN Clément, LE RENARD Christophe, LEBARD Thomas, LONGARINI Sarah, MARIS Louise, MATEO-ESPADA Ennalœl, MIGEON Alain, MINETTI Robert, PERRIN William, PLAT Vincent, QUENEY Pierre, REISDORF Philippe, ROME Quentin, ROUQUETTE Thomas, SOLDATI Fabien, SOLDATI Laurent, STREITO Jean-Claude, TOPIN Héloïse,

tout autant que l'ensemble des agents du Parc national qui les ont accompagnés : AFERIAT Magalie, ANCELY Mathieu, ASSMANN Clémentine, BAUDOIN Quentin, BENSA Marion, BIENVENU Rémi, BOUDOUT Valérie, BOUNOUS Manon, BRETON François, CANUT Marie, CHATEAUGIRON Théo, CHAVAGNEUX Frédéric, COLIN Estelle, COMEAU Aline, DENTZ Clémentine, DURAND Colas, FARRUGIA Catherine, GALLIEN Mélissa, GNAGNI Rudy, IDCZAK Leo, JACOB Quentin, LAURENT Olivier, LOIREAU Jean-Noël, MASELLI Elena, MARTIN-DHERMONT Laurent, MOISSON Marie-Cécile, RAUZIER Adèle, ROUX Sophie, SALICIS Sylvie, VARLEZ Pierre-Antoine, VERET Lilou, WINSCHÉL Céline, WINSCHÉL Laurence.



Parc national du Mercantour

23 rue d'Italie • CS 51316 • 06006 Nice Cedex 1

Téléphone : +33 (0)4 93 16 78 88

www.mercantour-parcnational.fr

